

# Le Bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par Les Usines L. MARBOT et Co, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Le Bonheur ne fleurit pas pour ceux qui suivent des chemins obliques ».

PROVERBE GREC.

## OBJECTIVITE

Etre objectif, on le sait, c'est regarder — et juger — sans parti pris. Eh bien, au fond, c'est très difficile d'être objectif.

D'abord parce que nous possédons une bonne partie de notre temps à défendre une opinion ou à faire prévaloir un point de vue. Ensuite parce que, dans la discussion, nous avons tendance à ignorer les avantages d'une solution et à entonner les inconvénients, ou vice-versa. Et l'interlocuteur résiste... en exigeant dans l'autre sans. Manque d'objectivité.

Mais en face de nous-même non plus, nous ne sommes pas objectifs. M. Dupont et M. Durand viennent de s'accroquer plus légitime que l'autre, mais il est bien rare qu'il n'y ait pas des torts des deux côtés. Cependant vous pouvez être sûr que chacun se croit (et de bonne foi) dans son droit. Encore manque d'objectivité.

Qu'est-ce qui fouasse ainsi notre jugement ? C'est que — et nous le savons bien — nous ne sommes pas ce que nous sommes de raison, il s'en faut. Nos sentiments, nos passions interfèrent avec notre façon de voir les choses. L'émotion nous fait des défauts de sa bien-séance, jusqu'au jour où il les verra trop. Notre fils nous paraît plus intelligent que les autres, à moins que trop de mauvaises notes nous fassent nous écrire : "tu n'es bien à rien" (ce qui est aussi faux).

Notre état physique, morale, nous influence à une mesure mal et nous voyez pessimisme, un bon déjeuner et le vie est rose.

Bref, c'est difficile d'être objectif. Alors, souvenons-nous-en lorsque nous allons à discuter, à juger.

Notre température corporelle nous aide et c'est bien ainsi, sinon elle serait froide. Méfions-nous cependant des arce-sin.

Louis AMBERT.

## Connaissons-nous notre Entreprise?

CETTE SEMAINE :

## LES SERVICES DE PRODUCTION

Il ne peut s'agir dans les lignes qui suivent que d'une prise de contact avec l'organisation de la production dans nos ateliers ou services. Surtout qu'il dit trop peu et trop à la fois... Il fallait une « introduction » : c'est seulement ce que nous aurons écrit et dit.

Après la création de la collection, après sa présentation à notre clientèle, les services de vente, ayant enregistré leurs commandes, établissent, en fonction des délais qu'ils devront satisfaire, leur plan préliminaire de livraison.

A partir de ces plans, le programme général de production est dressé et nous déterminons, en fonction de celui-ci, l'organisation de chacun de nos ateliers de fabrication pour le semestre considéré, car il faut se rappeler que l'activité de l'entreprise est toute entière basée sur le semestre.

Le programme général est divisé en semaines, chaque semaine en quantité journalière.

Ce programme prévisionnel est diffusé aux différents services et en particulier :

- Achats pour les plans d'approvisionnements.
- Méthodes pour les gammes opératoires.
- Technique pour les équipements et outillages.

Chaque semaine, le responsable du planning va extraire nomenclature de produits à fabriquer, quantité et caractéristiques particulières pour établir un document d'ordonnement à valeur définitive.

Ce document constitue l'ordre de production et sa diffusion vaut mise en fabrication.

C'est alors qu'interviennent les processus de lancement puis d'exécution de cette production. Dès réception de l'ordre, le service de lancement est possible des éléments pré-définis de la collection établis l'ensemble des prescriptions qui vont servir les crédits nécessaires :

1) Pour que le service achats puisse livrer des matières et services de production ;

2) Pour que soient couverts les salaires de fabrication, ainsi que les frais généraux d'exploitation.

Le Service des Achats pourra donc, par ses différents magasins, comme nous l'avons déjà indiqué, assurer la livraison des matières premières, dans les quantités strictement conformes aux besoins de la fabrication.

Signalons, en passant, que les Chefs d'atelier réceptionneront ces marchandises et verront si elles correspondent aux normes et à la qualité requises, ayant (voir la suite page 3).

agents d'études, agents de nos services de Vente 25 %, des jeunes filles sont devenues contremaîtresses, contrôleuses de qualité.

— De plus, 11 % de nos jeunes gens ont été promus à l'étranger, le plus souvent comme chefs de fabrication ou à un poste de Chef de service (Canastillas, Alger, Dakar, Douala, Leopoldville, Beyrouth, Tananarive, et jusqu'à Toronto. C'est là à porter loin le nom de Neuvic.)

— 23 % des garçons et 25 % des jeunes filles titulaires du C.A.P. représentent des jeunes de moins de 25 ans qui peuvent être une promotion.

Donc, près de 75 % de nos jeunes gens ont été l'objet d'une (voir la suite en 2<sup>e</sup> page)

## Parmi nous, ces derniers temps

Nous avons reçu, le 25 novembre, M. P. Kuhne, directeur du Développement de la Vente Détail Europe de S.D.L. M. Schneidrecker, Chef de Vente Détail France et M. Felmann, Merchandiser catégorie enfant d'Hellouart.

Avec MM. Levasseur, Herrgott, Matignon, Rodrigo et Meudec, ils ont étudié une nouvelle collection.

Nous aurons occasion de revenir certainement sur ces points.

Bonne chance à la nouvelle collection Promo.

— Les 23 et 24 novembre, ont été discutées à Neuvic les bases de l'établissement de la collection automne-hiver 1967 pour nos clients du groupe EFTA et d'Allemagne. Cette collection



Séance d'étude de choix, autour de la collection « Promo ». De à dr. MM. RODRIGO, SCHNEIDERACK, KUHNÉ, MM. LEVASSEUR, MATIGNON et FELTMANN.

sera présentée à Hellouart à partir du 12 décembre prochain.

Ont pris part aux séances de travail MM. Keller et Carlier de Londres ; MM. Heusermann et Janson, de Stockholm ; M. Egger d'Hambourg.

— Enfin, M. Biale, de la Société Atex, à Paris, est venu à Neuvic des nouveautés de notre collection 67/2.

Nous remercions tous ces messieurs de leurs visites, qui nous ont été profitables.

## UN PEU DE PSYCHOLOGIE :

## QUI SOMMES-NOUS ?

Existe-t-il un moyen de le savoir objectivement ?

On peut prendre conscience de soi-même par de nombreux moyens, en particulier par des « tests » psychologiques à base de tests, par des études graphologiques ou caractérielles. Mais l'exercice a une portée plus simple d'y parvenir, du moins partiellement : C'EST L'ETUDE DU COMPORTEMENT D'AUTRUI à NOTRE EGARD.

L'ATTITUDE DES AUTRES...

Avez-vous déjà réfléchi à la façon dont les autres vous accueillent ? Si diversément réagissent-ils ? Bien sûr, cela dépend des circonstances et des individus, mais d'une façon générale, vous devez bien sentir si l'un est avec vous hostile, indifférent ou si vous inspirez le sympathie ? Par exemple, êtes-vous bien accueilli lorsque vous arrivez dans un groupe ? Est-ce qu'on vous fait place ? Est-ce qu'on vous serre cordialement la main ? Est-ce que vous mettez autour de la table ou à l'écart dans le groupe ? Ou bien sentez-vous de la froideur, de la méfiance ? Lorsque vous prenez la parole, vous encourage-t-on ou au contraire vous fait-on de l'épaulement ?

Et dans ce cas, vous sentez-vous porté à vous défendre, à vous défendre, ou pouvez-vous rester parfaitement à l'aise et à l'écoute ? Si vous êtes sûr de vous, le tendre à multiplier les contacts se développe, mais vous risquez, par excès de satisfaction, de prendre trop de place, ou de démentir d'autrui. Aussi, il arrive dans ce cas que l'on vous adresse un regard qui révélera votre confiance en vous.

Un autre exemple : lorsqu'on présente sa candidature à un poste, on se souvient un sentiment trouble d'inquiétude ; n'en a-t-on pas trop fait ? N'a-t-on pas imposé sa compétence et revendiqué des responsabilités ? Ou au contraire par excès de timidité, n'a-t-on pas donné l'impression de rester en arrière de ses possibilités, et de ne pas vouloir s'engager ?

## OBSERVER OBJECTIVEMENT

Force nous sera donc de nous interroger en essayant de nous remettre la scène, nos attributs, nos qualités, nos défauts, nos insécurités. Si nous sommes bon observateur et bon penseur, nous aurons pu nous-même trouver la clé de l'énigme (voir la suite en 2<sup>e</sup> page)

## Regards sur nos Cours Professionnels

Récemment nous avions un regard sur le Centre de Formation des Péqueuses en Chaussures de Planète. Nous disions que, après quatre semaines de travail, les élèves connaissant les opérations d'assemblages simples et de garnitures simples.

3<sup>e</sup> année, organisèrent l'examen du C.A.P. Miles Rolande Boyney, M. Claude Etancher, Martine Le Guen, M. Paule Leymonie.

Depuis septembre 1964, elles préparent ce jour de juin qui consacre les efforts si nombreux. Elles sont en bonne voie et nous espérons que les résultats de

C'est la première étape que franchit celle qui a décidé de préparer le C.A.P. Il est bien évident que le C.F.P. qui - dégradé - l'élève ne saurait prétendre en faire une ouvrière qualifiée. Il faudra plus de 3 ans d'entraînement ostenté et de cours tant techniques que pratiques pour que soit atteinte la polyvalence que réclame le C.A.P. : il y aura l'étape des assemblages et garnitures complexes, celle du gonflage et du bordage, celle de l'élève sachant conduire Derty sera apte à faire la synthèse de l'enseignement pratique : elle pourra piquer une lige de façon totale.

Avec leur professeur de technologie, M. P. MATIGNON, les élèves de première et deuxième années.

## L'atelier 401 a fêté M. V. Bessard

Après trente cinq années de lons et loyaux services dans notre Société, M. V. Bessard a décidé de faire valoir ses droits à la retraite.

De nombreux amis parmi nous ont souhaité que M. V. Bessard ne soit pas seulement un « retraité », mais un homme en action, un homme qui assiste à la réunion amicale que nous avons organisée.

En présence de MM. J. Herly et B. Malgou, M. H. Maze exprima à M. Bessard des vœux de longue retraite.

Une pendulette électrique, vraiment ravissante, lui fut offerte et pour verte. « Ces cadeaux sont créés », dit M. H. Maze, « nos souhaits de longue retraite, ils vous diront aussi combien tous, nous sommes associés à cette joie qui doit être, à la vôtre, un moment où vous allez pouvoir profiter d'un repos que vous avez bien mérité. »

Oui, bonne et longue retraite, cher Monsieur Bessard, que nous aurons toujours revoir parmi nous.

M. R. Folgado.

Retirés seulement en 1966, ces 5 jeunes filles et jeunes gens qui ont plus de 17 ans, ont eu la chance de pouvoir préparer leur C.A.P. en 2 ans. A bien des points de vue, ils devront mettre les touches doubles : ils le savent et ils le font !

Il y avait en 1<sup>re</sup> année : Patrick Durieux, Pierre Larrouze, Jean-Michel Lavieille, Jean Lemozi, Miles Roselyne Dumas, Ginette Ladeult, Marzyse Leymonie.

Nous leur souhaitons courage pour mener à bien cette aventure de leur formation.

Une parenthèse dans les années qui précèdent nous a déjà fait abouir la statistique. Pour parler en les approfondissant un peu par des chiffres :

- Aux différents C.A.P. de Fabrication Mécanique de la chaussure, depuis leur création, ont été préparés 247 élèves, 162 en cordonnerie et 85 en piquage.
- Ont obtenu leur diplôme (188 %) : 142 en cordonnerie (127 %) ; et 85 en piquage (100 % pour 80 %).

Parmi les jeunes gens, 37 % ont été promus dans l'Entreprise, chefs d'équipes, contremaîtres.

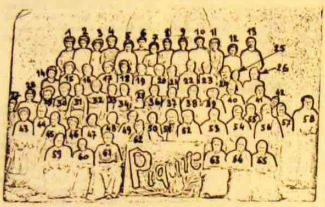


Troisième année des Cours Professionnels, pendant un cours d'Enseignement Général.



## Il y a 60 ans...

| ATELIER DE PIQUAGE       |                            |
|--------------------------|----------------------------|
| 1. Mlle Elodie CHAUSSEUR | 61. Mme Marie CHAUSSEUR    |
| 2. Mlle GADAUD Noémie    | 62. POUJOLLE (?)           |
| 3. Auguste BOUCHILLON    | 63. POUJOLLE               |
| 4. Mademoiselle TOURNAY  | 64. Mademoiselle Marie JAY |
|                          | 65. Elie LACOMBE           |



5. Berthe ERLIOS
6. Françoise BOUTARD
7. Marguerite DUPYRAT (Mme LAPORTE)
8. Marianne SUDRE
9. Rose LAFLEUR
10. Sœur de la précédente Adrienne (DUBESSET ?)
11. —
12. Emeline CUVILLIER
13. Etienne BODIN (contremaître)
14. Maria DELAGE
15. Madame TARDIEU (Adelle MAZE)
16. Anais GUICHARD
17. Mlle CACAU
18. Mlle KALCOWITZ
19. Marie MARTRECHARD
20. Noëlle LAUDU
21. Mlle REVELLANT (Mme GAY, gdmère de M. MAGNE et al. 452)
22. Marguerite BOURDARIE
23. Jeanne ASTARIE
24. Gabriel ASTARIE
25. Foutille LANCADE
26. Maria DURIEUX
27. —
28. Malvina MAGNE
29. —
30. Mlle MAZE
31. Mlle Eva BRUNET
32. Eline MALLET
33. Mme CASBOL
34. Marie MARTIAL (fainte de M. MARTIAL)
35. Théo BRUNET
36. Léontine NOYER
37. Mme Marie MARTRECHARD
38. Jeanne LESCURIE
39. Marie Joannet
40. Noël Colombier. Qui est-il ? un jeune abbé, sympathique, dans les yeux duquel semble se refléter toute la poésie du monde. Un compositeur plein d'inspiration, sachant exprimer et transmettre, en chansons, son regard sur la vie. Simple et précis, que timide et timide d'une audace charmante extraordinaire. Il faut croire en ses valeurs, en la nouveauté de ses textes, de sa poésie surtout. Des connaissances ne s'y sont pas trompés, qui ont

## LE COIN DU POÈTE

### Amitié

Quand on sait que très loin, les routes et le temps  
Conservent dans un cœur notre fragile aspect,  
On aime à espérer en se riant des vies...  
Que notre esprit léger ne s'envole jamais...

Une lettre, des mots sont si très beaux poèmes  
Qui restent dans le temps pour ne jamais mourir  
Quand on parle à l'Amie, quand on se soi-même,  
Quand nous pleurons ensemble, ou quand nous voulons rire...

Il n'y a plus d'espace, il n'y a plus de temps,  
Quand la porte est ouverte, elle peut bien attendre,  
En sachant que l'Amie va rentrer en chantant,En tenant dans les bras des Senters impatientes.

Et je sais que très loin, les routes et les temps  
Conservent dans un cœur mon aspect si très tendre...

C. LAHNER.

## La fête de la Ste-Cécile à Neuvic avec la Concorde de la Vallée de l'Isle

Pour être dignement célébrée Sainte-Cécile de la Société Musicale « La Concorde ». Noël Colombier a bien voulu apporter son concours au concert organisé le samedi 17 décembre, au cinéma Rex à Neuvic-sur-Isle.

Noël Colombier, qui est un jeune abbé, sympathique, dans les yeux duquel semble se refléter toute la poésie du monde. Un compositeur plein d'inspiration, sachant exprimer et transmettre, en chansons, son regard sur la vie. Simple et précis, que timide et timide d'une audace charmante extraordinaire. Il faut croire en ses valeurs, en la nouveauté de ses textes, de sa poésie surtout. Des connaissances ne s'y sont pas trompés, qui ont

### PETITE ANNONCE

A VENDRE Renault R10, venant d'usine, départ Orléans-Mer, s'adresser M. Abel Pommer, Les Mauraines, Planzeau, ou à la Rédaction de Notre Bulletin, Service de Personnel, qui transmettra.

type JDBCLA - Véhicule  
Immobilier, spécialiste  
Ch. LEVARETTE

## SPORTS de la QUINZAINE

### BASKET-BALL

A Neuvic, le 4 décembre 1968, en championnat Promotion Excellence Féminine U.S. NEUVIC bat ALUS TONNEINS (Lot-et-Garonne), par 32 à 28.

En gagnant ce match, Neuvic conserve la 2<sup>e</sup> place en championnat d'Aquitaine. Jouant sur son terrain l'équipe locale prend un départ foudroyant et mène très vite au bout de 5 minutes, par 8 à 0 ; mais les joueuses de Tonneins réagissent et égalisent bientôt le score par des contre-attaques imparables. La défense se resserré chez les arrières neuviciennes mais n'empêche pas le capitaine de l'équipe adverse de shooter à mi-distance à jeu est plaçant à suivre et rapide de part et d'autre, les deux équipes n'arrivent pas à se départager et le mi-temps arrive sur le score de 14 dans les deux camps.

La deuxième partie du match est plus rapide encore et les visiteuses prennent même une avance inquiétante. Elles mènent 26 à 20 après un quart d'heure de jeu. Neuvic manque de chance au panier mais garde confiance et pendant les 10 dernières minutes, c'est un combat acharné, auquel les joueuses locales ne nous avaient pas habituées, qui se livre entre le Lot-et-Garonne et la Dordogne.

Notre défense devient hargneuse mais correcte et empêche nos adversaires de shooter à mi-distance ce qui nous permet de remonter le score et d'égaliser à 2 minutes de la fin du match. Mais la fatigue se lit sur les visages crispés des 2 équipes, chacune désirant quitter le terrain en vainqueur. Il faut que les neuviciennes puissent dans leurs tréfonds pour gagner cette rencontre sur le score de 32 à 28. Toutes nos arrières sont à féliciter pour leur bonne défense.

Pour Tonneins les points ont été marqués par Miles Mauraine, 12 ; Laurent, 10 ; Duffour, 4 et Roques, 2.  
Pour Neuvic : Mme Matignon, 24 ; Vidé, 4 ; Meudet, 2 ; Romy, 2. Mme MATTIGNON.

### Succès en RUGBY

Neuvic bat le B.E.C. par 8 points — 3 essais à 8 points — un drop, un essai transformé.

Afin de se maintenir en bonne condition physique, avant d'affronter Montignac dimanche prochain, en championnat, Neuvic avait fait appel pour lui donner la réplique à l'excellente formation du Bordeaux étudiants Club.

Après une partie remarquable

de la part des deux équipes Neuvic s'est assuré la victoire par un petit point d'écart. A la mi-temps le score était de trois à trois, un drop pour les visiteurs et un essai pour les locaux.

Les Bordelais ont présenté une très belle formation, complète dans toutes ses lignes, rapide, jouant constamment à la main, ce qui nous a permis de voir vraiment du beau rugby.

Nous adressons toutes nos félicitations aux visiteurs pour leur fair-play, leur ambiance, leur courtoisie, et nous souhaitons leur rendre tous les dimanches des équipes semblables.

M. Dubois arbitra cette rencontre à la perfection.

J. GUINI

## Où se vendent nos chaussures ? SURVOL RAPIDE DE L'AUTRICHE

Dans la sous-sol, des mines minières d'argent, plomb, zinc, graphite, cuivre ;

château de Schoenbrunn, où mourut le fils de Napoléon 1<sup>er</sup>, (l'Autriche) en 1832.

« Ville de Sel », Salzburg



SALZBURG. — Cœurs de la Vallée de Gastein. (Photo G.V.W. Hubmann. — avec l'aimable autorisation de l'Office national autrichien du Tourisme.)

dans le Bassin de Vienne, des gisements de pétrole (4.000 tonnes par an) ; les usines hydro-électriques parmi les plus importantes d'Europe.

L'Autriche est très connue pour ses paysages pittoresques. Cimes neigeuses, pentes couvertes de forêts et de prairies, charmants petits villages aux maisons couvertes de bois ; c'est là le pittoresque du Tyrol.

Des villes aérées, toutes situées dans la partie périphérique du pays, conservent dans le souvenir un grand éclat : Vienne, sur la rive droite et de Danube (2.000.000 d'habitants) est l'une des plus belles villes du monde. Ses origins, remontent à l'époque de la conquête romaine et ses heures de gloire évoquent les 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles.

Aux environs de Vienne, le

## Actualités de l'Industrie française Les transports de demain

(Suite de la 2<sup>e</sup> page)

### LE REGIME DE L'ENORME

Mais, il faut aussi rêver. Amis des Américains ont imaginé de créer un jour des tunnels profonds, de câbler voitures particulières, camions et autobus. Ceux-ci prendraient le tunnel sur des tronçons, ultra-rapides propulsés par des réacteurs déplaçant un « train » à 450 kilomètres à l'heure. Ils pourraient ensuite retrouver leur autonomie. Un Japonais, M. Kiyono Ozawa propose de faire circuler à la vitesse du son une sorte de cigare à moteur volant qui glisserait sur des colonnes espacées de 100 m. Il transporterait 1.000 passagers. Vais la hantise : aller plus vite avec une capacité accrue car chaque pour la population augmente, chaque jour nous consommons d'avantage pour vivre. Alors, il faut voir grand. Trop petit, est l'AN 22 : soviétique qui a débarqué l'année dernière au salon de l'aéronautique à Paris. Il ne pouvait transporter que 720 passagers. Le projet d'Aérobus est encore plus « mesquin » : 300 passagers disent ses futurs constructeurs anglo-français. On nous parle chez eux qui vont grand de 1.000, avec 1.500 passagers dans des avions gigantesques, avec un prix de place très réduit. Ainsi, en attendant mieux, le Douglas de 1.000 passagers le pourrait voler en 1971. Les hommes vont donc connaître d'immenses appareils. Les marchandises auront plus de chance encore : des navires de 500.000 tonnes pourvus les transporter ; ils sont pour 1970 disent les Japonais. Des études sont entreprises pour des unités d'un million de tonnes : on croit rêver, c'est la capacité de 50.000 graminées. Il y a mieux : des ballons de plastique en nombre incalculable qui seraient tirés

sur la mer par un puissant remorqueur et courraient transporter des centaines de milliers de tonnes de pétrole. Dans les airs on voit grand. L'Airbus Corporation (Etats-Unis) a déjà construit des dirigibles pour transporter le monde c'est-à-dire des marchandises. Elle en prépare d'immenses.

### LA PETITE VOITURE

C'est très bien de pouvoir en deux heures traverser l'Atlantique sur des avions hypersoniques, de transporter d'un coup 500.000 tonnes, mais en ville que fera-t-on ? En ville, promettre les ingénieurs, tout ira mieux ; grâce à la petite voiture sur pile « rapide, rapide et nerveuse, sans entretien. Car les piles ont fait énormément de progrès. Une révolution, elles produisent aujourd'hui 4 fois plus d'énergie pour le même volume. Il y aura aussi le petit produit « perenne », celui-ci -- en mieux -- qui fonctionne aux Etats-Unis depuis 1967. Il permet de faire des bonds de 300 mètres. L'autonomie volante devrait permettre de franchir les 1000 mètres sans avoir de gros embouteillages. Elle existe déjà mais à l'état de prototype : un ingénieur lyonnais a baptisé « Aérobus » sa découverte ; 5 mètres de long, 2 de large, des ailes repliées sous la carrosserie et il paraît que ça vole.

### VIVE LA PATINETTE

Il y aura aussi des remorques à l'occasion de la révolution des transports. Le plus original ; les patins à roulettes, mais de nouveaux patins électriques avec flexibles un peu dans le genre de ceux qu'utilise le professeur Tournesol dans Tinin. Vitesse de pointe : plus de 20 à l'heure, marche arrière sur commande, mais c'est un luxe inutile. Et il paraît que ce n'est pas un concurrent.

Il y aura aussi des remorques à l'occasion de la révolution des transports. Le plus original ; les patins à roulettes, mais de nouveaux patins électriques avec flexibles un peu dans le genre de ceux qu'utilise le professeur Tournesol dans Tinin. Vitesse de pointe : plus de 20 à l'heure, marche arrière sur commande, mais c'est un luxe inutile. Et il paraît que ce n'est pas un concurrent.

Le grand centre industriel, c'est Graz, capitale de la Styrie. D'importantes usines de fer et de charbon exploitées dans les environs alimentent de nombreux industries métallurgiques situées dans la banlieue de la ville.

Enfin, Innsbruck, entourée d'imposantes montagnes, dans la vieille ville, a un ancrinement de rues très étroites, s'aventure et là de nombreuses petites places, frères de villes riches édifices de style baroque, et Salzburg est la ville natale du grand musicien W.A. Mozart, qui lui a consacré un conservatoire de Musique, une bibliothèque et un musée installé dans sa maison natale.

Le grand centre industriel, c'est Graz, capitale de la Styrie. D'importantes usines de fer et de charbon exploitées dans les environs alimentent de nombreux industries métallurgiques situées dans la banlieue de la ville.

Enfin, Innsbruck, entourée d'imposantes montagnes, dans la vieille ville, a un ancrinement de rues très étroites, s'aventure et là de nombreuses petites places, frères de villes riches édifices de style baroque, et Salzburg est la ville natale du grand musicien W.A. Mozart, qui lui a consacré un conservatoire de Musique, une bibliothèque et un musée installé dans sa maison natale.

Le grand centre industriel, c'est Graz, capitale de la Styrie. D'importantes usines de fer et de charbon exploitées dans les environs alimentent de nombreux industries métallurgiques situées dans la banlieue de la ville.

VOCRALBERG - WARTH, 1.497 m. — Regardez sur le Bibokopf, (ph. Haurin, avec l'aimable autorisation de l'Office national autrichien du Tourisme.)

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>ie</sup>, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Paix sur la Terre ! »

Aux hommes, la bonne volonté ! »

## Progrès et mérites

Si l'an dernier, à pareille époque, nous soulignons le véritable « tour de force » que fut, en 1965, le lancement de Théorat, il nous faut, cette année, mettre en relief le travail en profondeur accompli dans tous les départements, services et ateliers, à partir de la mise en place de nos installations, à réder le fonctionnement de tous nos rouages, aussi bien à Théorat qu'à Planèze, notamment l'activité parallèle de deux usines s'attachant les uns et les autres à la recherche du meilleur synchronisme.

Synchronisme... Equilibre des potentiels en fonction des programmes de fabrication, hélas toujours trop valés à notre gré... Voilà quelle a été la grande tâche de l'année qui prend fin.

Peuton considérer, au moment où, pour la seconde fois, nous allons prendre nos congés d'hiver, que nous sommes parvenus au résultat espéré, à l'objectif envisagé ? Sans aucun doute, comme tous-mêmes, vous pensez que, malgré les progrès indéniables réalisés dans ce domaine, nous sommes encore loin de notre objectif.

Equilibre des potentiels de chacun de nos départements... Régularité de la production et, partant, des horaires de travail... C'est évidemment là un objectif ambitieux ! Ne sommes-nous pas fréquemment entraînés aux antipodes de celui-ci par l'évolution de la mode, le caractère saisonnier du commerce de la chaussure, la conjonction économique d'une profession en continuë décaitation, dans un climat d'économie générale souvent bouleversée, ne serai-ce que par les incessantes et parfois énormes fluctuations des cours des matières premières que nous utilisons, sans oublier l'âpre concurrence nationale et internationale, à laquelle il faut faire sans cesse face avec vigilance ? De tels facteurs ne vont-ils pas à l'encontre de cet équilibre recherché ? C'est évident. Et cela pose, dans toute son ampleur, la difficulté du problème.

Cependant, cet objectif demeure ; et c'est pourquoi nous tenons à dire la valeur du travail en profondeur commencé cette année.

Celui-ci nous a permis, en effet, non seulement de parfaire notre outil de travail dans tous ses compartiments, mais encore d'accroître nos ventes sur tous les marchés, de pouvoir, ainsi, encore augmenter la production, occuper des effectifs plus nombreux et continuer à faire progresser nos salaires.

Si, par ailleurs, la variation des horaires nous a encore gênés, leur moyenne s'inscrit nettement au-delà des 40 heures pour l'ensemble du personnel.

C'est là, mes Chers Amis, le résultat positif de l'année qui prend fin, fruit de votre travail en profondeur.

Que chacun en soit ici vivement remercié. La satisfaction que chacun d'entre nous peut légitimement ressentir sera — nous en sommes certains — un encouragement, mieux : un « stimulant, pour l'avenir ».

Dans quelques jours, après nos congés, nous attaquerons une nouvelle année de travail.

Bien sûr, notre objectif demeurera le même : élargir nos débouchés, accroître nos ventes, tout en poursuivant nos efforts vers un meilleur équilibre de nos potentiels — élément essentiel, vous le savez, à une meilleure synchronisation de nos activités.

Aussi, nos efforts devront-ils s'exercer dans

- une recherche technique plus poussée,
- une planification plus précise, dans tous les domaines,
- une efficacité accrue,
- une qualité toujours plus élevée,

— une agressivité et un dynamisme plus marqués dans nos actions commerciales.

Tous devront être les principaux éléments moteurs de notre travail de demain et ceux-ci seront d'autant mieux nôtres que notre Esprit d'équipe continuera, lui aussi, de s'élever dans une atmosphère de plus large confiance les uns dans les autres.

Cette année encore, la joie nous est donnée de voir récompenser les plus méritants d'entre nous, pour leurs longs et loyaux services dans l'Entreprise. Si leur promotion n'est pas aussi grande par le nombre (153 médailles) que les précédentes — notamment, celle du 13 février 1960, qui comptait 288 médailles, celle encore du 23 décembre 1965, qui, en groupant 342 — elle est encore plus belle, en raison d'une plus grande ancienneté de Service dans la Maison :

- Dix Médailles d'Or, pour 45 années de travail.
- Trente huit Médailles de Vermeil, pour 35 années.
- Soixante cinq Médailles d'Argent, pour 25 années.
- Quarante six Médailles de Bronze, pour 15 années.

Belle promotion, en vérité. Ne comprend-elle pas les meilleurs artisans de nos progrès ? Tous nos Médailles — et ils atteignent maintenant près de la moitié de nos effectifs — n'ont-ils pas été les éléments catalyseurs de toute notre activité à Neuvic ? Ne sont-ils pas aussi, pour l'avenir, une promesse ? Oui, sans aucun doute !

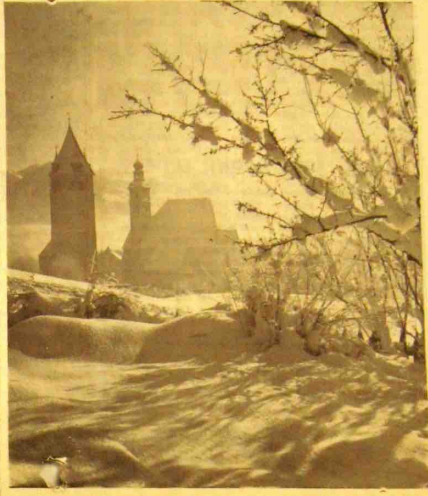
En eux, le passé, le présent et l'avenir de notre Maison se confondent ; ils en incarnent la pérennité.

Aussi ont-ils droit à notre reconnaissance. Ils méritent les honneurs qui leur sont faits.

A toutes et à tous, encore Merci pour l'excellent travail accompli en commun. Je vous souhaite de joyeux fêtes de Noël et vous offre, pour vous-mêmes et pour vos familles, mes vœux sincères de bonheur et prospérité pour la nouvelle année.

Charles LEVASSEUR

## JOYEUX NOËL



(Photo Spitzer, Autriche, avec l'aimable autorisation de l'O.N.T. autrichien)

## Bonne et Heureuse Année

### Parmi nous ces derniers temps

Neuvic a reçu ces deux dernières semaines, MM. P. FOLSCHWEILLER, de Toronto, P. TOPS, de Best et H. DUMAS, d'Helloucourt, tous trois bien

### Tendance de la Mode Automne - Hiver 67-68

La mode chaussure, directement liée aux collections de haute couture, et le prêt-à-porter, retrouvera son point d'équilibre entre les différentes influences successives des dernières saisons. La revalorisation de l'article chaussant semble être l'un des éléments essentiels de la mode.

Il faut donc tenir compte de la vogue des jupes courtes, des bas fantaisie, épais, etc., et de là, nous donnerons la première place à :

- LA BOTTE : La botte 67-68 sera avant tout une botte haute, mais qui se présente essentiellement sous un double aspect : — La botte souple galbée ; gantant la jambe, près de la cheville en peausserie très souple.
- La botte plus sévère, style « cavalier », moins classique plus nouvelle : sportive, beau-



Au cours d'une séance de travail, de g. à dr., MM. Rodrigo, Dumas, Folschweiller, Lafon.

rennus de notre Société où il a déjà effectué un certain nombre de séjours. Ils sont venus en cours et qui sont une préoccupation majeure à cette heure où tout se transforme si vite ; and-

Nous les remercions de leur visite et de leur amicale collaboration. (Voir la suite page 3)

### 22 Décembre 1966 UN JOUR QUI MARQUE !

Un moment même où paraît ce numéro, quatre cent vingt sixième depuis la fondation de Notre Bulletin et dernier de l'année de grâce en cours, s'achève, en l'usine de Théorat, l'un de ces moments grandioses, non seulement marquant une étape, mais s'inscrivant en lettres d'ivoire dans le livre de vie de l'Entreprise et dans celui de chacun de ses membres : réunie en un même lieu, dans les ateliers qui étaient quelques heures avant encore en pleine activité, toute la grande Maison Marbot fête cent cinquante neuf médailles.

M. le Préfet de la Dordogne présida cette cérémonie, qui a groupé autour de lui, de M<sup>rs</sup> L. Marbot, de MM. R. Vogt, R. Babault, Ch. Levasseur, nombre de personnalités et amis de la Société. Le premier numéro de l'an 1967 sera consacré à cet important événement.

En ce jour, aussi, toujours entouré de nos Médailles, est la réunion amicale de fin d'année ; c'est un départ pour le congé d'hiver.

Et Noël étant proche, fête de l'Enfance, c'est la distribution des cadeaux aux petits.

Abondante matière pour le numéro 428, que vous lirez le 6 janvier prochain.

### Autour de trois de nos anciens

Ces derniers temps, quelques-uns de nos anciens, dont la fidélité a si souvent été évoquée dans ces pages, ont fait valoir leurs droits à une retraite bien méritée. Nous évoquons trois d'entre eux dont nous reparlerons, pour sûr, incessamment.

#### QUARANTE ET UN ANS D'ANCIENNETE

M. Jean VEYSIERRE est rentré à l'usine le 2 septembre 1925. Après son apprentissage du « mélier », il occupa le poste de responsable de l'atelier de

ordonnerie, jusqu'en 1939 où il fut mobilisé. A son retour, il revint dans l'entreprise et ne la quitta que pour prendre sa retraite. A tous les postes qu'il fut confiés, il fit toute sa preuve de compétence. Son caractère affable, mais de ses camarades de travail, situés que de service, il se montrait toujours prêt à rendre service. Ses vœux pour lui sont de longue et heureuse retraite.

(Voir la suite page 3)



Etude du poste « coudre la galerie », de g. à dr., Mme Valade, MM. Boutin, Henrion, Tops ; l'apprentice : Mlle J. Dechenois.